

Les arts, parce qu'ils interrogent notre relation à nous-mêmes, à l'autre, aux autres et au monde sont un bien commun qui appartient au patrimoine de l'humanité. La création artistique, à la fois reflet et miroir critique d'une époque, nous renvoie à notre relation à l'esthétisme, à notre rapport au temps, à l'histoire ou à la société. Elle questionne nos certitudes et nos représentations sur le « beau », le « bien », l'humain...

Alors qu'en cette rentrée les ministres de la Culture et de l'Éducation nationale ont réaffirmé la priorité donnée à l'éducation artistique et culturelle sur « tous les temps et lieux de vie » des enfants et des adolescents, ce numéro de *Camaraderie* donne à voir comment offrir aux enfants et aux adolescents des parcours artistiques et culturels émancipateurs. En renvoyant leurs images du monde, en proposant une esthétique singulière, chaque création, chaque démarche artistique, chaque artiste, permet aux enfants et aux adolescents à la fois de découvrir une diversité d'approches, d'expérimenter des conditions d'expression et de création, de développer un rapport aux sens et au sensible, mais aussi de se forger ses propres repères.

Le centre de loisirs éducatifs notamment, que son projet s'adresse aux enfants ou aux adolescents durant les temps péri ou extrascolaire, est un espace d'éducation et de médiation artistique et culturelle. Il fait place aux arts en permettant d'aller à la rencontre des arts et des artistes, de découvrir des lieux de diffusion, des musées nationaux aux espaces plus informels, de pratiquer une diversité d'activités artistiques (arts visuels, vivants, littéraires, multimédias...) en utilisant les techniques d'hier et les technologies d'aujourd'hui comme le numérique. ■

La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas
n°318 / septembre 2017

sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE**
Alexandre Therwath, Florane Bourguine & Virginie Brantrand.
C'est mon patrimoine !
- 4 INITIATIVES**
Fête ensemble Festiv'été
Jeunes reporters
Le « Chap-Lab » de la Techniscience
- 6 MON ENGAGEMENT !**
Christine Roussey. Mon engagement pour la musique !
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**
Les activités circassiennes, faire du sport, c'est bon pour la culture !
- 8 FORMATION**
Pour une meilleure coopération avec les professionnels de l'art et de la culture
- 9 DOSSIER**
Place aux arts
- 17 ACTION E-DUCATIVE**
Toute une palette de sites !
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**
Bienveillance et maltraitance
Mobilisation citoyenne : Quelles réponses la République apporte-t-elle aux familles et aux jeunes face aux violences ?
Plan interministériel de mobilisation et de lutte contre les violences faites aux enfants.
- 20 CITOYENS DU MONDE**
Casablanca : Citoyenneté et environnement
- 21 TOUR D'EUROPE**
Ici, l'Europe ! en Martinique
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCAGENDA**
- 24 PORTRAIT**
Bernard Mathonnat.
De l'éducation populaire au festival théâtral du Val d'Oise



les Francas
L'éducation en mouvement !

Directrice de la publication : Irène Pequerul (ipequerul@francas.asso.fr) – **Responsable du magazine :** Yann Renault (yrenault@francas.asso.fr) – **Coordinatrice éditoriale :**

Sylvie Rab (srab@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Myriam Rab – **Ont contribué aux rubriques générales :** Sylvie Bart, Rémi Boulmer, Florane Bourguine, Virginie Brantrand, Marielle Cartiaux-Ourabah, Marc Charrel, Patrick Cuny, Frédéric Gauç, Bernard Giner, Stéphane Grollier, Hanane Guégan, Nicole Heloise, Catherine Heydecker, Anne Leborgne Briand, Cécile Noblet, Bernard Noly, Pierre Oswald, Anne-Laurence Petetin, Hervé Prévost, Myriam Rab, Sylvie Rab, Michaël Ramalhosa, Audrey Rio, Christine Roussey, Gilles Teston, Alexandre Therwath, Sylvie Touchard – **Maquette :** Dominique Lefilleul/Le Fil Graphique – lefilgraphique@orange.fr – **Impression :** Le réveil de la Mame – 4, rue Henry-Dunant – BP 120 – 51204 Épernay Cedex – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – **Camaraderie n° 318** – septembre 2017 – Dépôt légal : à parution – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 euros – Commission paritaire n° 1019 G 79149 – ISSN n° 0397-5266 – www.francas.asso.fr **Les Francas** @FrancasFede – Imprimé sur papier PEFC

C'est mon patrimoine !



^ Alexandre Therwath

^ Virginie Brantrand

< Florane Bourguine

Alexandre Therwath et Florane Bourguine sont tous deux Chargés du développement des publics spécifiques, respectivement au Musée d'Orsay et au Musée de l'Orangerie à Paris. Ils ont pour mission le développement d'actions favorisant l'accueil notamment des structures périscolaires.

Virginie Brantrand est responsable du service enfance de Monchy-Saint-Eloi, commune de l'Oise de 2 300 habitants. Après un DUT carrières sociales option animation sociale et socioculturelle, elle a été animatrice, formatrice puis directrice aux Francas.

Caroline Besse-Priem, responsable départementale des Francas du Val d'Oise et coordinatrice francilienne pour les Francas de l'opération « C'est mon patrimoine ! », les interroge sur les enjeux de l'art dans les loisirs créatifs.



☒ **Camaraderie** : Vos structures respectives sont impliquées, entre autres, dans l'opération « C'est mon patrimoine !¹ », quels sont selon vous les enjeux de l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC), hors temps scolaire notamment ?

Alexandre Therwath et Florane Bourguine : En participant pour la première fois à l'opération « C'est mon patrimoine ! », l'établissement

1 – « C'est mon patrimoine ! » est une action nationale d'éducation aux patrimoines initiée par le ministère de la Culture et de la Communication. Elle est, depuis sa création en 2005, portée par les Francas. <https://cestmonpatrimoine.culturecommunication.gouv.fr/>

du musée d'Orsay et de l'Orangerie réaffirme que l'EAC constitue un axe privilégié de sa politique en direction des publics. Un des enjeux essentiels : s'adresser à tous les jeunes, particulièrement à ceux issus de quartiers relevant de la politique de la ville ou des zones rurales.

Virginie Brantrand : Les projets d'EAC apportent de manière ludique les trois piliers de l'éducation – connaissances, pratiques artistiques et rencontres avec des œuvres et des artistes – en voyageant à travers l'histoire et en s'ouvrant au monde. Nos jeunes sont ainsi enclins à se forger une identité de futurs citoyens.

☒ **Camaraderie** : Qu'apporte aux enfants et jeunes cette rencontre avec l'art, les œuvres, le sensible ?

A. T. & F. B. : Nous espérons que les enfants et les jeunes éprouvent du bonheur à découvrir nos institutions et les œuvres qu'elles abritent. Mais pas uniquement, nous nous efforçons que cette rencontre avec des œuvres stimule leur curiosité et leur regard critique sur la création comme sur le monde contemporain.

V. B. : Devant une œuvre, on se déconnecte de sa propre réalité pour appréhender celle de l'artiste. On peut aimer une œuvre, la comprendre, être touché, ou ne pas y être sensible et exprimer son avis, son ressenti. Se positionner face à une création développe l'esprit critique, faculté essentielle pour promouvoir la démocratie. Regarder le monde, le remettre en question évite de le survoler en se contentant de véhiculer des préjugés.

☒ **Camaraderie** : Quelles démarches mettez-vous en œuvre afin de faciliter cette rencontre, de donner envie aux enfants et adolescents d'aller vers l'art et la culture ?

A. T. & F. B. : Les musées d'Orsay et de l'Orangerie proposent une offre culturelle d'une grande richesse et diversité pour les enfants et les adolescents : spectacles jeunes, ateliers, visites contées, etc. À l'image d'une campagne d'affichage récente, nous essayons de faire connaître ces propositions à un large public par une communication audacieuse

et décalée. Pour aller à la rencontre des jeunes issus des quartiers les moins favorisés, nous avons un réseau de partenaires associatifs ou institutionnels.

V. B. : Pour que la découverte de musées porte ses fruits auprès d'un public large et non initié, une partie ludique et une plus technique doivent coexister. Les pratiques « à la manière de... » et les détournements d'œuvres permettent de s'approprier durablement des références et de comprendre l'état d'esprit de l'artiste. On utilise aussi des œuvres – repères historiques et culturels – pour illustrer des activités menées par les enfants, autour de thématiques : les couleurs, le cirque, les saisons, les voyages, ...

☒ **Camaraderie** : Quels sont selon vous les « pas à franchir » pour que les différents acteurs éducatifs et culturels travaillent de concert à la concrétisation du parcours d'EAC ?

A. T. & F. B. : Nous souffrons d'une méconnaissance mutuelle de nos environnements professionnels. Pour mieux travailler ensemble, nous devrions disposer de temps communs de formation ou de rencontre, de sorte de prendre la mesure plus rapidement du contexte global dans lequel le parcours d'EAC s'inscrit.

V. B. : Comme pour les autres pans de l'éducation de l'enfant, les acteurs éducatifs et culturels sont complémentaires. Les enseignants, les animateurs et les familles doivent contribuer ensemble à faciliter et valoriser l'accès à l'art et à la culture. Certaines politiques publiques locales aident les acteurs éducatifs et culturels à travailler de concert, l'opération « C'est mon patrimoine ! » est dans ce sens une belle dynamique. ■

Alexandre Therwath
alexandre.therwath@musee-orsay.fr
Florane Bourguine
florane.bourguine@musee-orangerie.fr
Virginie Brantrand
sej.mse@gmail.com

Propos recueillis par
Caroline Besse-Priem,
Francas 95
francas-95@wanadoo.fr

2 – Défini dans la loi pour la refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013

Festiv'été

500 enfants de 12 centres de loisirs du département d'Ille-et-Vilaine se sont retrouvés, avec leurs animateurs, le jeudi 20 juillet pour la 11^e édition de Festiv'été. Inscrite dans le projet stratégique des Francas 35, cette action contribue à la création d'une dynamique de mouvement, et à faire vivre les principes portés par les Francas.

Sur le complexe sportif de la commune, une quarantaine d'activités ont été proposées tout au long de la journée sur les deux espaces réservés aux 3-5 ans et aux plus de 6 ans :

- des animations préparées en amont dans les centres de loisirs : jeux de construction, jeux de parachute, carré magique, énigme du passage de rivière, coop' relais, origamis, mémo géant, salade de jeux coop, toile d'araignée...
- des animations proposées par des intervenants extérieurs permettant la découverte, l'expérimentation, des temps calmes : spectacles et créations de contes avec la cabane à contes, la tente à histoires, jeux surdimensionnés coopératifs, raku¹...

Un espace commun rassemblait des activités pour les deux tranches d'âge : circuit de billes, le traverse rivière, la peinture à essoreuse à salade, peinture à billes, art géant... et une scène ouverte permettant aux enfants de valoriser leurs créations chantées et chorégraphiques.



Cette journée, organisée chaque année en juillet par les Francas d'Ille-et-Vilaine, privilégie la rencontre, les échanges, le partage d'expérimentations, la découverte de nouvelles activités ludiques et culturelles, la participation... avec pour thème en 2017 : la coopération.

Pour la réussite de la fête, chaque centre de loisirs participe en organisant des animations qui seront proposées aux autres enfants. Quelques activités sont également animées par des professionnels : sculpture, conteurs, jeux surdimensionnés, concert...

Depuis janvier, un comité de pilotage – animé par Anne Bompard, coordinatrice aux Francas, et composé de quatre directeurs des centres de loisirs adhérents et de la coordinatrice enfance / jeunesse de Breteil (commune d'accueil du festival pour 2017) – s'active dans la préparation de ce festival pour enfants : communication / contacts avec les partenaires et intervenants / préparations techniques / démarches administratives / recherche de financements... Les acteurs locaux, des parents bénévoles et le personnel de la commune s'investissent dans la mise en œuvre.

© Les Francas d'Ille-et-Vilaine



Pour terminer la journée, les enfants ont eu le plaisir de danser, chanter, crier et sauter en l'air grâce à un concert rock énergique dans le labo futuriste des KOURTES PAT, pour des supers pouvoirs pour Super Rock Stars !

Les trois sculptures réalisées par les enfants lors de l'atelier sculpture sur bois / céramiques Raku ont depuis intégré le nouvel espace nature « Les mille ruisseaux »² de la commune, inauguré le 2 septembre. ■

Anne Leborgne Briand

Directrice départementale, Francas 35
anne.leborgnebriand@francasbzh.fr

1 – Technique de cuisson de poteries d'origine japonaise utilisée autrefois lors de la Cérémonie du Thé
2 – www.folk-paysages.fr/jardins-d-enfants/

« Jeunes reporters » est un projet innovant, porté par l'association départementale des Francas de la Nièvre, à destination des jeunes de 11 à 17 ans sur le territoire nivernais. Soutenue par le conseil départemental et la DDCSPP¹, cette action inscrite dans la stratégie de l'association, a pour objet d'expérimenter de nouvelles démarches de participation et d'engagement des jeunes sur les territoires, et en particulier les territoires ruraux.

1 – Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations

© Les Francas de Haute-Garonne



La Techniscience est un séjour campé organisé par les Francas de Haute-Garonne. Il regroupe des enfants de 6 à 12 ans issus de centres de loisirs éducatifs de la région Occitanie. Il s'est déroulé du 17 au 21 juillet 2017 sur la commune de Pointis-Inard, partenaire du projet qui accueille ce rassemblement depuis quatre ans.

© Les Francas d'Ille-et-Vilaine



reporters

« Jeunes reporters » a pour ambition de permettre à des jeunes du département de :

- repérer, faire connaître, valoriser les initiatives culturelles, sociales, solidaires de leur territoire de vie, auprès d'un large public ;
- développer de nouvelles connaissances et compétences autour de l'éducation aux médias ;
- valoriser leur investissement, leurs capacités à produire de l'information et à promouvoir des actions concernant leur territoire.

En 2017, « Jeunes reporters » a pu s'expérimenter pour la première fois sur la commune de Varzy, 1 447 habitants, dans le Nord-Ouest du département.



© Les Francas de la Nièvre

Depuis trois ans, cette commune accueille sur son territoire le festival « Les Lithaniennes », un festival « médiéval fantastic » porté par une équipe de bénévoles. C'est avec le conseil municipal de jeunes et son animateur, Valentin Gatel, qu'il est décidé de mobiliser un collectif « Jeunes Reporters » autour de cette manifestation.

La réalisation d'un documentaire, de l'écriture à la post-production

Accompagnés d'un vidéaste professionnel, d'un animateur BAFA et de l'animatrice départementale des Francas, les douze reporters de Varzy, âgés de 10 à 17 ans, ont réalisé un documentaire pendant le festival du 30 juin au 2 juillet 2017. Les jeunes ont ainsi participé à la production, à la réalisation et au montage de ce film.

Dès le départ, les partenaires, la commune, le Conseil municipal de jeunes, l'équipe du festival et les Francas, ont souhaité réunir les meilleures conditions pour que les jeunes vivent un temps fort et qu'ils soient pleinement acteurs de ce projet.

Ainsi, en amont de l'action, ont été mis en place avec et pour les jeunes, des temps d'information, de concertation, de repérage, ainsi que des temps de formation à la technique audiovisuelle (de la prise de vue au montage) et à la conception d'un reportage (de l'organisation de l'équipe aux choix rédactionnels).

Pendant le festival, les « jeunes reporters » étaient identifiés sur le festival avec leur carte de

presse, leur stand, le quartier VIP pour les interviews et une salle de débriefing et de montage.

Après le festival, le reportage a donné lieu à une projection à Varzy, lors du repas citoyen du 14 juillet, en présence des élus de la commune, des reporters et des animateurs. Le reportage a été enregistré sous format DVD pour une diffusion auprès des différents partenaires de l'action et des partenaires institutionnels.



© Les Francas de la Nièvre

Cette première expérience très positive encourage les Francas de la Nièvre à la reconduire avec de nouveaux collectifs de « jeunes reporters », sur d'autres territoires nivernais en 2018. ■

Retrouvez le making of sur : <https://vimeo.com/226709833>

Sylvie Bart

Animatrice Départementale, Francas 58
animation@francas58.org

Le « Chap-Lab » de la Techniscience

La Techniscience met en avant le vivre ensemble, la solidarité et les échanges entre enfants issus de territoires différents.

Les modalités d'organisation et d'animation sont co-construites avec les centres participants au cours des mois précédant le séjour. Cette démarche permet une participation et une appropriation fortes de la part des équipes d'animation, de l'organisation de la vie quotidienne jusqu'au contenu des animations proposées.

Cette année, autour de la thématique des activités de découverte scientifique et technique, la démarche pédagogique a permis aux équipes des centres participants de proposer des animations à caractère scientifique. Un espace d'expérimentation animé par l'association des Francas de Haute-Garonne est venu appuyer et compléter ces dernières : le « Chap-Lab ».

Les projets d'animations (matin et après-midi) ont permis au public de découvrir et d'expérimenter plusieurs thématiques en lien avec



© Les Francas de Haute-Garonne

des phénomènes naturels : astronomie, eau, énergie, faune et flore, feu, terre, vent et air.

En complément, dans un chapiteau dédié, avec un accompagnement de deux animateurs de l'association des Francas de Haute-Garonne, le laboratoire permettait aux enfants de poursuivre leurs expérimentations au travers de défis mais aussi de façon libre.

À cette fin, il contenait un stock de matériel d'observation (loupe, microscope) et d'expérimentation (matériel fongible, de bricolage, électrique et différents produits inoffensifs permettant des réactions chimiques). Une documentation (ouvrages, illustrations, photographies...) et un ordinateur avec un accès internet étaient à disposition. Cet espace fonctionnait en parallèle des temps d'animations, mais il était aussi ouvert lors des temps libres pour accueillir celles et ceux qui le souhaitaient.

Les animations ont été valorisées au travers d'un musée éphémère, prélude à la soirée festive de fin de séjour. Ce musée a permis de présenter les productions des enfants sous diverses formes en fonction des thématiques : affiches, objets réalisés, saynètes, vidéo, photos... Ce moment fut l'occasion pour tous les participants (enfants et adultes) de découvrir la diversité des productions. ■

Gilles Teston

Animateur départemental des Francas de Haute-Garonne et co-animateur du « Chap-Lab » durant la Techniscience

« Les animations ont été valorisées au travers d'un musée éphémère, prélude à la soirée festive de fin de séjour. »



premiers salaires d'animatrice m'ont permis de m'offrir une guitare classique avec laquelle je me suis empressée, au centre aéré, d'accompagner les chansons de Graeme Allwright, Hugues Aufray, Maxime le Forestier et... Jean Naty-Boyer !

Adolescente, j'avais déjà saisi qu'il y avait plusieurs types de chansons : celles qui racontent des histoires, drôles, tristes, d'amour ; et les

et adolescents. En 1986, pour le premier anniversaire de ma filleule, l'idée m'est venue de lui offrir cinq chansons écrites et composées par mes soins. Encouragée par mes proches, je me suis prise au jeu et, très vite, j'ai eu un répertoire d'une vingtaine de titres ².

Faire rêver les enfants, c'est bien. Les faire réfléchir, en chansons, c'est bien aussi, voire mieux.

Ce qui m'importait et m'importe encore aujourd'hui, c'est de permettre aux enfants de « voyager » avec les Indiens, les Esquimaux, en Chine ou en Afrique, au pays des sorcières, des dragons ou des chameaux qui se font voler une bosse par des dromadaires jaloux. Mais ce qui me motive le plus, c'est de contribuer à développer leur esprit critique : leur faire comprendre qu'on peut, avec des chansons, parler de la pluie et du beau temps et raconter des histoires sorties tout droit de notre imagination ; mais que c'est aussi l'occasion d'aborder des sujets qui les touchent de près, tels que le handicap, la vie, la mort. Écrire des chansons, c'est aussi avoir l'opportunité de dire qu'ils ont envie de vivre mieux, dans une société où le racisme et la haine n'ont pas leur place.

Voilà pourquoi, depuis toutes ces années, j'ai pris le pli d'écrire des chansons à partir de leurs mots (maux) et de les aider à écrire les leurs et à les mettre en musique pour, enfin, les chanter ensemble. Car chanter ensemble est aussi indispensable, mais c'est une autre histoire que je vous raconterai peut-être une autre fois ? ■

Christine Roussey

Francas 89

christine.roussey@wanadoo.fr

2 – Tous les titres de Christine Roussey sont aujourd'hui réunis dans 3 albums : *Christine*, *Archibald et Cie*, *Chants des villes et airs des champs* et *Rêve d'avenir*.

Mon engagement pour la musique !

Du plus loin que je m'en souviens, la chanson a toujours fait partie de ma vie. De Sheila à Léo Ferré en passant par Claude François et Jean Ferrat ou encore Barbara, tous ont bercé mon enfance tout autant que les chants de colonies de vacances.

Souvenir d'un après-midi au centre de loisirs SNCF... Arrive, avec sa guitare, Jean Naty-Boyer¹. Ses *Pourquoi Ci, Pourquoi Ça*, son *Bonhomme de Neige* et son *Tam Di Dam Dou Dé* enchantent la bande de gamins et gamines que nous sommes. Mon premier vrai concert... De retour à la maison, je dis à mes parents « *Un jour je ferai comme le monsieur* ».

Cet engouement a déclenché mon inscription à l'école de musique communale où, après deux années de solfège, je pus (enfin !) m'adonner au saxophone. Dès ma première année de lycée, des ami(e)s m'ont appris à jouer de la guitare, et mes

Christine Roussey est compositrice et interprète de chants pour enfants. À 17 ans, elle rejoint les Francs et Franches Camarades, future Francas. Elle nous livre ce qui, dans son parcours en tant qu'animatrice, puis formatrice et présidente des Francas de l'Yonne, a fait évoluer son rapport à la musique pour enfants.

chansons dites engagées qui transmettent des messages, relatent des combats et des drames humains.

M'intéressant de près à tout ce qui avait trait à l'éducation, j'ai découvert qu'il existait de véritables chanteurs pour enfants (Waring, Sylvestre, Moreau et Imbert, etc.) dont je me suis très vite appropriée le répertoire, que j'ai aussitôt partagé avec mes collègues animateurs et les enfants que nous encadrions.

Steve Waring chantait (déjà) les dangers de la pollution avec sa *Baleine Bleue*, et Moreau et Imbert, sur scène, faisaient entonner aux bambins *Papa, Maman Quand Vous S'rez Morts* ou *La Lune Est Prise À Vos Antennes De Télévision*. Chantal Goya et Dorothee – dont les médias de l'époque avaient fait des égéries de la chanson pour enfants – décrivaient des lapins tuant des chasseurs pour la première, et des vacances avec des chaussettes rouges et jaunes à petits pois pour la seconde...

Au fil de mes années d'animation, j'ai « monté » des spectacles musicaux avec et pour des enfants

1 – Je ne savais pas, à cette époque, que J. Naty-Boyer était LE chanteur des Francs et Franches Camarades.

Les activités circassiennes, faire du sport, c'est bon pour la culture !

S'initier au cirque, c'est entrer dans un monde où il n'y a ni moins fort, ni plus fort, où un échec peut devenir drôle, poétique ou acrobatique. C'est un endroit où tout le monde peut trouver sa place.

Tous les enfants que nous avons été (il n'y a pas si longtemps que cela !) ont été ébahis devant les prouesses des artistes de cirque, sur la piste devant nos yeux ou à l'écran. Il en est de même pour les enfants que nous animons aujourd'hui : le cirque est une activité qui fascine. C'est pourquoi il n'est pas très difficile de donner envie de s'essayer à ces disciplines pourtant exigeantes : jonglage, équilibre, acrobatie...

Esprit solidaire et travail coopératif

Les activités circassiennes, par leur diversité, favorisent la connaissance du schéma corporel et le développement de nombreuses capacités motrices : la coordination des gestes, l'amélioration des capacités de perception, le sens de l'équilibre... Le cirque est également caractérisé par son « esprit solidaire ». Au-delà des capacités individuelles qu'elle développe, la pratique des arts circassiens est un très bon moyen de valorisation



© Les Francas des Pays de la Loire

d'actions collectives. Les enfants découvrent les autres, observent et valorisent les différences de chacun, dans un travail coopératif. Il peut s'agir de parer son camarade, d'organiser un numéro ou un spectacle.

Attention cependant : dès le début de la séance d'activité, il est important de fixer les règles de sécurité. La découverte du matériel est le moment idéal pour expliquer les risques de chutes ou de chocs. La présence active d'un pareur ou la bonne répartition dans l'espace permet de résoudre la plupart de ces problèmes.

Équipement et astuces

Pour proposer des activités de cirque variées, rien de tel qu'une malle bien fournie (ou plusieurs) ! Boule d'équilibre, « pédalgo » à deux ou quatre roues, monocycle et rouleau américain sont les éléments indispensables pour l'atelier équilibre. Aujourd'hui, la slackline, grosse sangle tendue entre deux arbres, rempla-

Les Francas des Pays de la Loire proposent aux structures éducatives de la région des malles pédagogiques et un accompagnement dans la mise en œuvre de projets sur différentes thématiques, dont les arts et la culture. Rémi Boulmer, chargé de mission aux Francas du Maine-et-Loire, nous livre ici les secrets d'une initiation au cirque réussie.

cera avantageusement le fil tendu, tant pour son prix que pour le stockage. Attention à ne pas oublier les tapis pour la réception ! Massues, diabolos, bâtons du diable, assiettes chinoises, anneaux, foulards et balles de jonglage constitueront l'essentiel des éléments de l'atelier jonglage. Appréhender le jonglage en commençant par les foulards peut nous sembler plus facile du fait de la lenteur de l'objet en l'air, mais les enfants se mélangent rapidement les pinces dans l'amas de tissus qui se forme devant eux. Il paraît donc plus judicieux de commencer par des balles molles.

La pratique d'une activité circassienne est l'occasion de découvrir le vocabulaire et l'univers du cirque : noms des objets, noms des personnages du cirque classique, différences entre le cirque traditionnel et le cirque de création... Il y a matière à approfondir la connaissance de la culture circassienne en allant à des spectacles ou en les visionnant, en faisant venir un artiste dans la structure, voire en résidence. Toutes les tranches d'âges enfance-jeunesse peuvent, pour peu que l'on adapte l'activité, prendre part à une activité cirque.

Aujourd'hui certains appels à projets poussent à développer ce type de partenariats, notamment avec les établissements de l'Éducation nationale. Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture du ministère de l'Éducation nationale constitue un référentiel pour y répondre, car il encourage l'enseignement de l'expression par les activités physiques, sportives ou artistiques, impliquant le corps. ■

Rémi Boulmer

Chargé de mission éducation, Francas 49
rboulmer@francas-pdl.asso.fr



Dans les actions artistiques et culturelles que nous avons menées auprès de publics enfants et jeunes (« Artimômes », « Une œuvre au centre »...), nous avons toujours pris le parti d'intégrer un volet formation des animateurs. Qu'elle soit organisée en plusieurs rendez-vous au cours de l'action ou sur un seul temps en fonction des besoins, la formation amène les animateurs à :

1. assimiler des repères et connaissances sur les disciplines artistiques,

2. acquérir des savoir-faire en termes de médiation culturelle et de travail en partenariat avec des artistes,
3. découvrir des lieux de diffusion culturelle et apprendre à s'appuyer sur les médiateurs de ces espaces.

Les actions d'éducation aux arts et à la culture n'étant pas les plus régulièrement développées et les plus faciles à mener en centres de loisirs, il est nécessaire de prévoir un dispositif de formation qui permette aux animateurs d'affirmer leur place au sein du projet. Pour eux, le fait d'être amenés à coopérer avec des professionnels de l'art et/ou de la culture, artistes ou médiateurs, peut être formidablement motivant et valorisant, à condition de prendre en compte la difficulté que peut représenter un tel projet. Oublier la formation, c'est prendre le risque d'ôter à l'animateur son rôle de fédérateur d'un groupe d'enfants autour d'un projet qui les amènera à rencontrer des intervenants et des œuvres dans des lieux divers (au musée, dans un atelier d'artiste... mais aussi au centre de loisirs, dans la rue, etc.).

Des notions de médiation, un gage de réussite

L'exigence de qualité liée à ce type d'actions, associée à la notion de plaisir qui prévaut dans nos structures, suppose que l'animateur

soit préalablement familiarisé avec une démarche l'aidant à maîtriser plusieurs paramètres fondamentaux pour la réussite de l'entreprise.

Tout d'abord, et sans être un spécialiste, acquérir un bagage qui lui permettra de ne pas être démuni face aux intervenants, qui eux sont des spécialistes, lorsqu'il s'agira de parler d'art moderne, contemporain, conceptuel, ou encore de performance artistique. Faire appel à un conférencier, assister ensemble au vernissage d'une exposition d'art, peuvent être d'excellents moyens de se former.

Ensuite, avoir des notions en terme de médiation culturelle. Il sera très utile par exemple de savoir comment s'y prendre pour organiser la découverte d'œuvres d'art, de rencontrer un médiateur culturel et de se familiariser aux techniques à utiliser, puis de s'y essayer.

Enfin, savoir choisir le lieu de diffusion le plus approprié en fonction des objectifs de l'action et de ses publics revêt tout autant d'importance.

Pour que la rencontre entre les publics et l'art et la culture soit vécue comme un moment de plaisirs, d'émotions et soit une expérience esthétique marquante, il est de la responsabilité de l'organisateur et/ou du directeur de centre de loisirs de s'assurer que les animateurs disposent des outils à maîtriser pour la bonne réalisation de la mission d'éducation qui leur est confiée, ou soient en mesure de se les procurer.

Maîtriser une démarche d'éducation artistique et culturelle qui permette aux enfants et aux adolescents de rencontrer un (des) artiste(s), de s'essayer à une pratique artistique, de rencontrer des œuvres dans des lieux consacrés – ou non – à l'art et à la culture, est bien du ressort de l'animateur de centres de loisirs. Il est en effet l'élément fédérateur qui saura donner du sens au projet, pour les publics, mais aussi pour les intervenants spécialistes de leur domaine.

Les multiples compétences et connaissances que l'animateur doit avoir en sa possession pour la réussite d'une action d'éducation aux arts et à la culture justifient par elles-mêmes la nécessité de la formation. ■

Frédéric Gauci

Animateur départemental,
Francas 83

fg.francas.var@wanadoo.fr



Pour une meilleure coopération avec les professionnels de l'art et de la culture

Frédéric Gauci, animateur départemental aux Francas du Var, fait part à Camaraderie de la nécessité d'être formé préalablement à l'animation d'une action dans les domaines des arts et de la culture.





© Les Francas de Gironde

Pratiques artistiques dans les loisirs pour enfants

Les politiques publiques, et notamment celles portées par les ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale, soutiennent depuis plusieurs années l'éducation artistique et culturelle et visent à favoriser son développement dans « tous les temps de vie des jeunes »¹. Bernard Noly, membre du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle (HCEAC), nous propose quelques repères pour agir.

Si tout le monde reconnaît l'importance d'intégrer une dimension artistique et culturelle dans les projets d'école, il est également pertinent de réfléchir à la place qui peut et doit être faite aux arts dans les espaces éducatifs de loisirs. Ces derniers accueillent, de manière collective, les enfants et les adolescents lorsqu'ils ne sont pas à l'école ou en famille, leur permettant, à travers le jeu notamment, de s'ouvrir aux autres et au monde qui les entoure.

Un des objectifs majeurs des projets culturels hors temps scolaire est de permettre aux enfants et aux adolescents d'être dans la découverte, en suscitant leur curiosité.

Ces accueils éducatifs de loisirs sont des lieux d'expérimentations originales (culturelle, sportive, citoyenne...) qui proposent une diversité d'activités singulières.

Le présent dossier, à travers la richesse et la diversité des expériences qu'il présente, montre que le temps de loisirs contribue activement aux parcours d'éducation artistique et culturelle, dans des formes qui lui sont propres. Les accueils éducatifs de loisirs disposent d'atouts évidents pour proposer des parcours de qualité, complémentaires à ceux proposés par l'école :

- espaces spécifiques adaptés,
- organisation en petits groupes d'enfants,
- intervention auprès des enfants sur des temps de loisirs ou de vacances, lorsqu'ils ne sont pas préoccupés par des résultats scolaires,
- intervention en référence à un projet pédagogique élaboré en fonction d'un contexte et des besoins spécifiques des publics accueillis.

Forts de ces atouts, de nombreux accueils éducatifs de loisirs développent, seuls ou en partenariat, des projets artistiques dont les formes sont diverses : atelier de pratique, découverte d'œuvres, visite de lieux de diffusion, rencontre et/ou collaboration avec des artistes, réalisation d'expositions... Ces projets font une part importante à la pratique, cette dernière ne recouvrant donc pas uniquement la participation à des ateliers de création, mais étant aussi présente dans le cadre des visites, des rencontres...

DES EXPÉRIENCES ESTHÉTIQUES AU SERVICE DU DIALOGUE

Tous ces projets visent en premier lieu à faire vivre aux enfants et aux adolescents des expériences esthétiques nouvelles, qui seront dans bien des cas, au-delà de la découverte artistique, des supports à l'échange

et au débat, permettant ainsi aux enfants et aux adolescents d'exprimer leurs émotions, leur ressenti par rapport aux œuvres, mais aussi d'entendre ceux de leurs camarades. Quelle que soit la pratique proposée, l'expérience vécue aura toujours une dimension collective et favorisera aussi les relations entre les enfants et par conséquent le vivre ensemble. Dans bien des cas, l'expérience vécue à travers les arts, permettra d'aborder les questions d'interculturel et d'universalité des œuvres en visant, pour reprendre la formule du politologue Philippe Dujardin, à montrer le divers du commun pour souligner le commun du divers.

UNE ÉQUIPE DE PARTENAIRES

Il est important pour les animateurs de prendre conscience qu'ils disposent dans leur environnement de partenaires avec lesquels ils peuvent conduire des projets artistiques et culturels. Les musées, sites patrimoniaux, structures culturelles, compagnies artistiques peuvent être sollicités pour agir en ce sens. Les médiateurs culturels et/ou les artistes qui y interviennent sont des professionnels avec lesquels les animateurs feront « alliance ». Ces professionnels ont des compétences et une sensibilité qu'ils mettent au service des projets, tout en s'inscrivant dans la démarche propre aux loisirs éducatifs (hors temps scolaire). Chaque animateur doit réaliser, quel que soit son rapport à l'art, qu'il est légitime à s'engager dans des projets artistiques et culturels.

Dès l'amont du projet, animateurs, médiateurs culturels, artistes travailleront ensemble pour définir les objectifs et déterminer la place et le rôle de chacun dans ce projet. L'animateur, qui connaît le public auprès duquel il intervient, aura un rôle essentiel pour favoriser l'adhésion des enfants et des adolescents aux projets proposés. Par sa posture, par ses interventions, c'est bien souvent lui qui saura impliquer le groupe et lui donner envie de participer. Un des objectifs majeurs des projets artistiques hors temps scolaire étant de permettre aux enfants et aux adolescents d'être dans la découverte, en suscitant leur curiosité, l'attitude des adultes, et notamment des animateurs, qui les accompagnent, sera prépondérante en ce sens.

Pendant toute la durée du projet, la qualité de l'alliance entre animateurs et médiateurs culturels et/ou artistes sera une des conditions de sa réussite. En effet, c'est bien le dialogue entre ces partenaires qui permettra de faire vivre le projet, de le dynamiser et d'en modifier éventuellement, en cours de réalisation, certains points pour l'adapter au mieux aux besoins des enfants.

Après l'action, les partenaires du projet devront encore pouvoir travailler ensemble pour réaliser une évaluation de ce dernier, évaluation qui s'attachera davantage à ce que les enfants auront vécu et ressenti tout au long de l'action qu'à la qualité d'une éventuelle production finale.



© Les Francas du Doubs

ÊTRE FORMÉ AU MONTAGE DE PROJETS ARTISTIQUES ET CULTURELS

Pour finir, il convient de souligner le rôle primordial que peut et doit jouer la formation pour soutenir la mise en œuvre de projets artistiques et culturels en temps péri et extra scolaires.

Les animateurs, qui disposent dans la majeure partie des cas d'une formation généraliste, se trouvent confrontés à la grande diversité des arts avec lesquels ils peuvent être amenés à travailler : arts visuels (plastiques, photographiques, cinématographiques, vidéo, numériques, arts appliqués et décoratifs, architecture), arts vivants (théâtraux, vocaux, lyriques, corporels, circassiens...), arts littéraires et arts multimédias.

Le véritable enjeu d'une formation culturelle des animateurs est de leur donner des éléments leur permettant de construire des projets partenariaux avec des intervenants.



© Musée d'Orsay Sophie Beegly

Concernant ces derniers, nous devons être particulièrement attentifs à la place grandissante qu'ils prennent et à l'intérêt qu'ils suscitent auprès des enfants lorsqu'on leur permet de mettre en lien numérique et arts.

S'il est important pour les animateurs d'acquérir des compétences spécifiques, le véritable enjeu d'une formation artistique et culturelle des animateurs est de leur donner des éléments leur permettant de construire des projets partenariaux avec des intervenants. L'objectif principal de cette formation sera de conforter les animateurs sur leur capacité à mettre en œuvre des projets artistiques et culturels dans les structures au sein desquels ils interviennent, en leur permettant de découvrir des lieux et des œuvres,

de vivre des situations de médiation culturelle, d'acquérir quelques repères dans le domaine artistique, d'élaborer des projets, mais surtout de pouvoir rencontrer et échanger avec des médiateurs et des artistes. Et le partenariat sera renforcé si ce type de formation permet également aux médiateurs et aux artistes, à travers la rencontre avec les animateurs, de mieux comprendre les objectifs, les spécificités, les contraintes et le fonctionnement des centres de loisirs éducatifs. ■

Bernard Noly

Directeur des Francas du Rhône
et de la Métropole de Lyon
francasbn@wanadoo.fr



© X. Renoux

1 – Références institutionnelles : Dossier de presse du ministre de l'Éducation nationale, août 2017 « Pour l'École de la confiance ». Circulaire n° 2017-003 du 10.05.2017 : Développement d'une politique ambitieuse en matière d'éducation artistique et culturelle, dans tous les temps de la vie des enfants et des adolescents. Charte pour l'éducation artistique et culturelle (2016)

Immersion sensible au centre aéré de Bron

Au centre aéré de Bron, la compagnie théâtrale et chorégraphique « projet in situ » interroge, avec les enfants, la relation corps / espace. Retour sur une expérience inhabituelle...

À LA DÉCOUVERTE DE L'INCONNU DANS UN LIEU FAMILIER

Vacances de printemps : un petit groupe d'enfants âgés de 8 et 9 ans participe à une activité singulière avec la compagnie théâtrale et chorégraphique « projet in situ ». Pendant une semaine, les enfants vont découvrir d'une manière originale... ce centre aéré qu'ils ont pourtant l'habitude de fréquenter ! Martin Chaput et Martial Chazallon, les artistes qui les accompagnent, leur proposent en effet une expérience inédite, un autre regard sur ce lieu, créant ainsi « un peu de désir et de surprise ». Par exemple, en salle de spectacle, les enfants ont fait le tour de la salle les yeux bandés tout en étant attentifs aux différents bruits.

« Tout le défi consiste à donner envie aux enfants de renoncer aux activités habituelles qu'ils connaissent et apprécient pour participer à un projet nouveau. » Audrey Herbinet

Sur les jours suivants, à chaque séance les enfants qui ont décidé de continuer l'aventure découvrent autrement d'autres lieux familiers.

« DANS LE NOIR, IL Y A DES TRUCS QUI TOMBAIENT, ON NE SAVAIT PAS CE QUE C'ÉTAIT »

Chaque séance débute avec un retour sur ce qui s'est passé la veille : « Qu'avez-vous retenu d'hier ? », questionnent Martin et Martial : « on se mettait sous les meubles pour écouter les bruits », répondent les enfants. Puis l'échauffement débute : des automassages les yeux fermés, ou encore se focaliser sur les points de contact avec le sol. « L'échauffement sert à se recentrer, c'est une préparation du corps, et cela permet de les calmer », expliquent les artistes. Puis vient le temps des explorations, d'abord une observation attentive d'une pièce sombre (la réserve de matériel) à la lumière d'un téléphone portable remis aux enfants : « Dans le noir, il y a des trucs qui tombaient, on ne savait pas ce que c'était ».

Au final, les enfants vont réaliser treize explorations différentes : écouter le silence, se camoufler en prenant une forme, marcher en regardant le plafond ou courir pour entendre les battements de son cœur. Le dernier jour, chaque enfant construit son propre parcours dans le lieu de son choix. Il enregistre les consignes à suivre sur un téléphone portable et propose la découverte aux autres enfants qui n'ont pas participé à l'activité.



Cette approche très originale a pu dérouter certains enfants – « on n'a pas l'habitude de faire ce genre de choses, on s'est même couché sous les tables ! ». En effet, le projet peut comporter des risques : ne pas aimer parce que c'est nouveau, se mettre dans une situation inconfortable au niveau physique ou se sentir parfois ridicule. La liberté de choix des enfants figurant dans l'ADN du centre aéré, seuls les volontaires participent à ce projet. Pour Audrey Herbinet, l'animatrice qui les accompagne, « Tout le défi consiste à donner envie aux enfants de renoncer aux activités habituelles qu'ils connaissent et apprécient pour participer à un projet nouveau ».

Entreprendre des expériences liées au sensible peut dérouter les enfants, non habitués à sortir des sentiers battus. La mission des adultes est ici d'éveiller leur curiosité, de les aider à sortir de ce qu'ils connaissent et aiment, pour découvrir d'autres horizons. ■

Marc Charrel

Directeur du Centre Aéré de Bron
marc.charrel@libertysurf.fr

Lyson Faucherand

Francas 69



© Les Francas du Doubs

Des vacances musicales dans le Doubs

Depuis 37 ans, Corinne et Jean-François Erard, musiciens professionnels à l'Harmonie Municipale d'Audincourt, dirigent en partenariat avec les Francas du Doubs un centre musical, habilité par la DDCSPP¹. Retour sur le stage de vacances musicales de cet été, qui rassemblait plus de cent musiciens et qui a donné lieu à cinq représentations sur scène.

L'idée de cette expérience est née du constat initial suivant : les jeunes musiciens arrêtent pendant les deux mois estivaux la pratique de leur instrument et par conséquent, la rentrée en septembre dans le cursus des écoles de musique est moins facile.

C'est une action culturelle qui ne dépend pas de financements communaux. En effet, le coût global est supporté par les participants. Cependant chaque année, nous interpellons par courrier toute les communes de résidence des musiciens de l'an passé pour qu'elles actent un soutien financier.

La communication auprès des harmonies municipales, des écoles de musique et des éventuels stagiaires s'élabore à la fin de l'hiver. Le partenariat avec la commune d'Audincourt, la constitution des équipes professorales se construit au printemps. Ce projet ne pourrait se faire sans l'engagement bénévole du chef d'orchestre titulaire du BAFD et de son bras droit, chef de pupitre.

Ce centre thématique est ouvert aux jeunes de 8 à 25 ans, musiciens pratiquant un instrument à vent ou des percussions depuis au moins deux ans ou plus.

Du 5 au 28 juillet 2017, 105 musiciens et 15 professeurs ont travaillé d'arrache-pied pour préparer cinq concerts gratuits. Ils viennent de 21 écoles de musiques et de 36 communes différentes, représentant les trois départements du Territoire de Belfort, de la Haute-Saône et du Doubs.

À la rencontre d'un répertoire musical tourné vers le thème des astres et du cosmos, les jeunes participants reçoivent en amont de la session les partitions en lien avec leur pratique instrumentale. L'ouverture musicale est au centre de ce projet où les partitions d'orchestre symphonique côtoient le funk, le pop et les musiques de film cultes.

Le séjour se décline en temps de travail par pupitre ou en répétition générale en matinée et en temps de loisirs ou de préparation de la mise en scène des concerts en après-midi. Au programme, les journées sont ponctuées de sketches, de création de costumes, de l'enregistrement du CD, de sorties et d'activités favorisant la découverte du territoire local.

Le rythme de fin de centre s'accélère sur la dernière semaine avec les répétitions générales, trois concerts et deux spectacles d'environ 3 heures qui s'enchaînent sur cinq jours jusqu'à très tard dans la nuit.

La notion de convivialité est aussi primordiale tout au long de ce séjour aéré. La confection de gâteaux et de goûters, la tenue de buvettes lors des concerts contribuent fortement au vivre ensemble.

L'expérience est riche pour chacun des stagiaires. Jouer ensemble, participer à un projet collectif, se produire sur scène, enregistrer un disque, aller à la rencontre d'un public adulte sont les notes d'une partition qui resteront inscrites pour toujours dans la mémoire de chacun. ■

Cécile Noblet

Déléguée au développement local Francas du Doubs
cecile.noblet@francas-doubs.fr

¹ – Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations.



Des chiffres et des notes

- 900 spectateurs pour les 3 concerts
- 1 600 pour les deux spectacles
- Soit un total de 2 500 personnes qui ont assisté à une des 5 manifestations

Vidéastes documentaristes à Oeting



Quinze enfants âgés de 3 à 11 ans, originaires du centre de loisirs Francas d'Oeting (54), ont participé de mars à juin 2017 au festival

du film d'actualités organisé par l'association Collectif pour les Loisirs, l'éducation et l'Animation (CLÉA) de Stiring Wendel (57) et la circonscription scolaire de Forbach, en partenariat avec l'école élémentaire de cette même commune. Le but était la réalisation de trois différents courts métrages selon les thèmes Liberté-Égalité-Fraternité.

Un festival de vidéos

Retrouvez l'actualité du festival sur : www.festivalactu.fr et la vidéo de l'accueil de loisirs Francas d'Oeting sur : www.festivalactu.fr/egalite/

Pour le centre de loisirs, les enfants ont réalisé une vidéo sur le thème de l'Égalité. Ce choix a permis d'aborder avec des animateurs Francas le thème de la mixité. Par différents jeux, échanges et débats sur ce sujet, les enfants ont réfléchi à une histoire. Avec un animateur vidéo, les enfants ont été initiés et impliqués tout au long de la réalisation du court métrage : écriture du scénario, « storyboard », création de costumes et décors, tournage des scènes, montage du film. D'autres se sont aussi initiés à la réalisation de scènes de film d'animation. Pour cela, ils ont utilisé des Legos®.



Dans le cadre du temps scolaire, les élèves ont eu aussi la possibilité de réaliser intégralement leurs courts métrages sur les thèmes Liberté et Fraternité.

28 FILMS RÉALISÉS ET DIFFUSÉS

En plus de l'initiation à une activité vidéo, les objectifs étaient riches et porteurs : favoriser les échanges entre enfants, comprendre le monde qui nous entoure, analyser l'actualité, permettre aux enfants de se forger leur propre opinion, apprendre à maîtriser de nouveaux outils...

28 films ont ainsi été réalisés sur le département de la Moselle puis diffusés au cinéma de Forbach, les 8 et 9 juin 2017.

UNE EXPÉRIENCE PÉRENNE

Cette expérience sera renouvelée en 2018 et nous projetons de couvrir l'événement avec des collégiens et lycéens par l'outil radio Francas.

Vous pouvez consulter le site internet de ce festival où vous trouverez notamment les 28 films et un reportage réalisé par les enfants de la radio Francas à Oeting (57). L'édition 2018, organisée par cette même association affiliée Francas Moselle à compter de janvier 2018, sera ouverte à toutes les structures (écoles, collèges, lycées, périscolaires, ACM, etc.) de France (voire allemandes). ■

Patrick Cuny

Chargé de missions, Francas 54

p.cuny@francas54.org

Tél. : 06 67 29 99 79

Association organisatrice CLÉA

Pierre Oswald

pierre.oswald@festivalactu.fr

Tél. : 06 71 50 57 61

À petits pas... les tout-petits à la rencontre d'un artiste

Le projet d'éveil culturel « À petits pas... » permet chaque année aux enfants de Cenon de découvrir l'univers d'un artiste, autour d'une thématique en lien avec le prix littéraire jeunesse de la commune. Les Francas de la Gironde assurent la coordination du comité partenarial qui pilote cette manifestation.

Vidéos en ligne

- <https://vimeo.com/207482273>
- <https://vimeo.com/218603858>

Au sein du collectif qui se réunit mensuellement pour organiser le projet « À petits pas... », et qui rassemble des représentants de nombreuses structures du territoire (multi-accueils, écoles maternelles, centres de loisirs, accueils périscolaires, structures du médico-social, etc.), les méthodes d'interventions des uns et des autres, leurs univers professionnels variés (enseignants, éducateurs, animateurs) contribuent à la richesse des échanges. Le mode de gouvernance permet un investissement fort et continu de la part des structures participantes. C'est le comité qui décide des orientations du projet avec le principe une structure = une voix. Il discute, élabore et valide les conditions de réalisation de chaque étape : quelle pratique artistique, quel artiste, quelle déclinaison de la thématique, etc.

400 ENFANTS EXPLORENT L'UNIVERS DE LA DANSE

Depuis deux ans et après plus de vingt éditions, le comité partenarial a souhaité innover en organisant une résidence d'artiste. Il s'agit d'enrichir les méthodes d'intervention en dédiant un espace, au sein d'une structure, à la pratique artistique de l'artiste sélectionné.



Ainsi, en 2017 ce sont environ 400 enfants âgés de 6 mois à 6 ans, issus de 16 structures différentes, qui ont pu découvrir l'univers de la danseuse Cathy Petit de la Compagnie Entresol sur la thématique « Ombre et Lumière ».

Le contenu de chaque atelier a été préparé entre les professionnels et l'artiste de façon à ce que l'intervention contribue au projet de la structure. Chaque groupe d'enfants a bénéficié de quatre heures d'atelier. Pour moitié de son temps, l'artiste s'est rendue dans les structures et, pour l'autre moitié, des ateliers ont été organisés sur le lieu de résidence : au centre de loisirs éducatif maternel La Ré d'Eau, au sein duquel une salle était mise à disposition de l'artiste de janvier à juin. Cette année, pour compléter le parcours artistique, les enfants inscrits sur le projet ont pu profiter d'une représentation d'un spectacle de la compagnie.

La formation des participants est également un axe fort du projet. Au début du projet, les professionnels des structures vivent un atelier animé par l'artiste. Ce temps est enrichi par des interventions d'acteurs du champ culturel et de la petite enfance, sur des questions plus larges comme les conditions relatives à l'accueil des artistes en structure petite enfance.

Ce projet annuel est finalisé par un temps fort, au cours duquel les structures invitent le public à vivre une expérience artistique élaborée avec l'artiste en lien avec la thématique.

Après l'intégration au comité partenarial des institutions comme l'Iddac (agence culturelle de la Gironde) et l'Inspection de l'Éducation nationale qui interviennent techniquement, une des perspectives est d'intégrer les familles dans le comité partenarial à ce jour composé exclusivement de professionnels. ■

Stéphane Grollier

Coordonnateur Pédagogique, Francas 33
sgrollier@francas33.fr





Graffiti



L'art au centre de loisirs, c'est possible ! La MJC de Aÿ-Champagne (51), dans le cadre des stages autour des pratiques artistiques qu'elle met en place régulièrement à l'attention des enfants, a fait appel cet été à un graffeur pour initier ces derniers à cette discipline artistique issue des cultures urbaines. Témoignage.

CULTIVER AUTONOMIE ET CIVISME

Depuis plusieurs années, l'équipe d'animation de l'accueil de loisirs de la MJC Intercommunale à Aÿ-Champagne propose aux enfants des stages autour des pratiques artistiques et sportives, encadrés par des intervenants spécialisés.

L'objectif de ces stages est de favoriser l'éveil et le développement personnel des enfants. En leur proposant des activités nouvelles, l'équipe d'animation espère leur permettre de faire de véritables choix dans les activités de loisirs qu'ils peuvent pratiquer. Cette proposition est en lien avec l'objectif de développer l'autonomie des enfants et de les préparer à faire des choix en tant que citoyens.

La notion de civisme est travaillée de manière encore plus importante lors de la pratique d'activités liées aux cultures urbaines. Nous avons par exemple proposé un stage de « Parkour » durant lequel l'objectif était de montrer aux enfants que même lors de la pratique de cette activité sportive, il est indispensable de respecter le mobilier urbain.

LE GRAFF, DE L'ÉPHÉMÈRE AU DURABLE

Au mois de juillet 2017, nous avons proposé un stage Graffiti, pour des enfants de 8 à 14 ans, dans le cadre de l'initiation aux cultures urbaines, avec un intervenant spécialisé de l'association Traffic de Lille. Le stage a duré

une semaine avec un groupe d'une dizaine d'enfants le matin et un autre groupe l'après-midi.

L'objectif était d'initier les enfants aux techniques et aux règles de la pratique du Graffiti dans le respect des espaces publics et

privés. Les enfants ont fait

des graffs temporaires mais nous avons aussi profité de ce stage pour graffer des éléments du mobilier de l'accueil de loisirs, notamment les portes des armoires dans lesquelles les enfants rangent les jouets et jeux de société, le matériel en libre-service.

Cela va leur permettre de bien identifier, au sein de la MJC, l'espace qui leur est dédié, et de trouver leur place au sein d'une structure où plusieurs activités cohabitent.

Les enfants ont également graffé une étagère que nous allons installer à l'extérieur de la MJC sur le parvis de l'entrée, afin de mettre en place une « boîte à lire » permettant l'échange de livres.

L'objectif était d'initier les enfants aux techniques et aux règles de la pratique du Graffiti dans le respect des espaces publics et privés.

Ces œuvres vont rester installées dans la MJC pendant un temps assez long permettant ainsi à tous les adhérents de voir le travail réalisé par les enfants de l'accueil de loisirs. ■

Catherine Heydecker

Responsable enfance et jeunesse de la MJC Intercommunale - Salle Sabine Sani de Aÿ (51)
enfance@mjc-ay.com





© D. Leffler / Le Fil Graphique

Toute une palette de sites !

Quelques ressources en ligne pour aller plus loin dans le domaine de l'éducation artistique.

« **M**on œil », une web-série du Centre Pompidou pour les enfants.

Un concentré de création à découvrir chaque mercredi grâce à la nouvelle web-série du Centre Pompidou « Mon œil ». Spécialement conçu pour les enfants à partir de 5 ans, accessible gratuitement sur tablette, smartphone et ordinateur à travers le site du Centre Pompidou, ce programme hebdomadaire d'une dizaine de minutes propose une série de courtes vidéos et animations autour de thèmes très variés : assises emblématiques du design, fondamentaux de la création (le point, la ligne, la forme...), œuvres vidéos d'artistes contemporains... « Mon œil » est l'occasion pour les enfants de découvrir de façon divertissante les œuvres de la collection du Centre Pompidou. Ne reste plus qu'à ouvrir grand les yeux ! ■

 www.centrepompidou.fr/cpv/theme/mon-oeil

Les Rencontres de la photographie d'Arles est un festival de référence internationale. **L'Atelier des photographes**, plateforme numérique de ressources et d'ateliers créatifs, est un exemple de ressource pour y participer hors les murs. Autour de 20 photographes qui nous ouvrent leurs univers, les Rencontres d'Arles proposent une approche simple et ludique de la photographie : interviews, liens, analyses et multiples propositions d'ateliers pratiques à expérimenter et animer. Pour chaque photographie, plusieurs ateliers pratiques sont proposés au croisement des disciplines : écriture, arts plastiques, pratique photographique, improvisation, lecture... ■

 www.latelierdesphotographes.com

L'opération nationale « **C'est mon patrimoine !** » pilotée par le ministère de la Culture et le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) et à laquelle les Francas sont associés depuis 2005, vise à sensibiliser les enfants et les adolescents à la diversité

des patrimoines au travers d'activités originales : ateliers, visites théâtralisées, jeux de piste, lectures, danse, performances ou pratique des arts numériques qui permettent aux enfants de s'approprier différemment et souvent de façon inédite le patrimoine. Vous trouverez sur la cartographie 210 lieux patrimoniaux (monuments, musées, archives, villes et pays d'art et d'histoire, patrimoine industriel, paysages, patrimoine immatériel...) comme autant de ressources à utiliser *in situ* ou en ligne. ■


 <https://cestmonpatrimoine.culturecommunication.gouv.fr/>

Educol, un site pour informer et accompagner les professionnels de l'éducation, avec des ressources (culture générale et pédagogie) sur différents domaines de l'EAC. ■

 <http://eduscol.education.fr/arts-plastiques>
<http://eduscol.education.fr/education-musicale/>
<http://eduscol.education.fr/theatre>
<http://eduscol.education.fr/histoire-des-arts/>
<http://eduscol.education.fr/cinema>

Plongez dans l'univers de l'« **Éducation à l'image 2.0** » !

Écrit sous la direction de Benoît Labourdette, cet ouvrage de « La fabrique du regard » propose une réflexion sur les enjeux posés par la généralisation de l'environnement numérique sur les publics et sur l'éducation à l'image, tout en mettant en partage des pratiques alternatives d'ateliers artistiques rendus possibles grâce à l'avènement d'outils numériques. Il s'agit, à travers cet ouvrage, de questionner ce mouvement en cours, de prendre du recul et de penser les façons de mener notre action d'éducation artistique à l'image aujourd'hui... ■

 www.benoitlabourdette.com/publications/livres/livre-education-a-l-image-2-0

Le Ministère de la Culture et de la communication organise annuellement les **Rencontres numériques**. Vous y trouverez témoignages et ressources d'acteurs. ■

 www.rencontres-numeriques.org/2017/

Bienveillance et maltraitance

L'enfant évolue dans des espaces éducatifs qui l'aident à se construire et à grandir. Chaque espace a ses propres modes de fonctionnement, mais chaque espace a le devoir d'assurer un cadre protecteur aux enfants. La bienveillance est une attitude positive qui vise à promouvoir le bien-être des enfants, et qui doit se construire et se mettre en œuvre en pleine conscience de l'ensemble des risques de mauvais traitements faits aux enfants qui concernent les maltraitances, les violences, les négligences, les abus.

Lutter contre les violences faites aux enfants, une priorité

Ces mauvais traitements sont encore trop souvent relégués au rang de « faits divers ». Il y a urgence à mobiliser la société dans son ensemble, pour faire reculer les violences faites aux enfants, au premier rang desquelles, celles qu'on appelle « les violences ordinaires du quotidien », dont le harcèlement et les brimades.

Si la violence concerne tous les groupes d'âge et toutes les classes sociales, nous, acteurs éducatifs, devons prendre la pleine mesure que certains enfants, particulièrement vulnérables, ont besoin de mesures de protection spéciales : les enfants porteurs de handicaps / les enfants demandeurs d'asile et enfants réfugiés / les enfants des bidonvilles / les enfants dans les conflits armés / les enfants victimes de traite / les enfants en conflit avec la loi / les enfants témoins ou victimes de crimes.

« Bientraiter » : la bienveillance en actes

Si la bienveillance est une intention positive, une disposition favorable envers quelqu'un, la bienveillance traduit la bienveillance en actes, dans le respect de la dignité de l'enfant, de son intégrité, de sa vie privée, de son histoire, de ses droits, de ses besoins, et de sa sécurité. « Bientraiter » c'est avant tout respecter l'enfant dans sa globalité. Cette approche dépasse la relation individuelle d'un adulte ou d'une institution avec un enfant en particulier. Elle irrigue le collectif et le travail d'équipe. Elle doit aussi induire les postures pédagogiques qui permettent aux enfants d'être bienveillants entre eux.

Au regard du projet des Francas, les principes attachés à la bienveillance en éducation – autrement dit, les attitudes et comportements bienveillants à l'égard de l'enfant, qui peuvent accompagner son développement et son épanouissement – doivent être : la considération, l'écoute, l'empathie, l'estime, la confiance, la reconnaissance, le respect mais aussi la rigueur et la loyauté.

En signant la Convention internationale des droits de l'enfant, la France s'est engagée à « assurer à l'enfant la protection et les soins nécessaires à son bien-être ».

Le respect des droits des enfants exige de poser un autre principe, essentiel, qui participe de la prévention des maltraitances, des harcèlements, des discriminations, des traitements cruels et inhumains : la reconnaissance par l'enfant lui-même qu'il est une personne, d'égale dignité humaine aux adultes et à ses pairs et que nul ne peut disposer de son corps, de sa pensée ou de sa capacité de jugement. ■

Sylvie Touchard

Mobilisation citoyenne : Quelles réponses la République apporte-t-elle aux familles et aux jeunes face aux violences ?

En 2015, lors d'une réunion de préparation du 10^e Forum des droits de l'enfant, les questions de renforcement du lien social, mises en exergue après les attentats, ont été particulièrement repositionnées dans le cadre de l'action des Francas 82 : quel événement construire pour mobiliser aussi les familles ? Un groupe de partenaires institutionnels animé par Hanane Guégan, Francas 82, et Juliette Amate, graphiste, s'est construit autour de cette problématique.

Dans les parcours vécus par les jeunes impliqués dans des situations violentes, qu'ils soient victimes ou responsables (auteurs) de ces violences, on identifie souvent des ruptures, des moments de vie où le jeune vit des difficultés de communication avec sa famille, son entourage, et avec les professionnels vers lesquels il est parfois orienté. Les parents sont souvent à la recherche d'appuis, de soutiens capables de les écouter, de faire avec eux, et parfois de prendre le relais.

Le projet départemental né de ce constat a été présenté fin 2015 avec plus de 300 participants (familles, enfants et professionnels). Il contient deux volets en 2016 :

1. Un guide avec un carnet d'adresses départementales et même nationales. Il s'agit de croiser davantage de supports pédagogiques pour rendre plus accessibles aux familles les dispositifs de soutien aux parents et de prise en charge des violences.

2. Un focus sur la citoyenneté des femmes des quartiers est proposé avec un nouveau partenariat de la mission aux droits des femmes et à l'égalité. ■

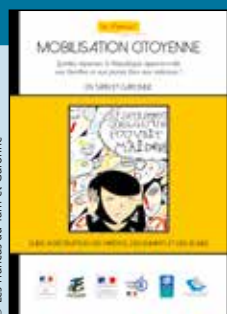
Pour consulter le projet « Femmes et citoyenneté » et télécharger le guide « Mobilisation citoyenne : Quelles réponses la République apporte-t-elle aux familles et aux jeunes face aux violences ? » :

www.tvlocale.fr/femmes-et-citoyennete/tv.html

Hanane Guégan

Chargée de développement, Francas 82
hguegan@francasmp.com

1 – DDCSPP, Éducation nationale, CAF, Conseil Départemental, Protection judiciaire de la jeunesse, Sauvegarde de l'enfance



Guide Mobilisation citoyenne : Quelles réponses la République apporte-t-elle aux familles et aux jeunes face aux violences ?

Objectifs

Permettre aux publics (familles : parents, jeunes, enfants) de :

- mieux comprendre les difficultés pour pouvoir y faire face,
- repérer les services qui pourront les aider et les conseiller,
- se sentir accompagnés,
- voir que l'État apporte des réponses, que le droit à la protection est assuré.

Finalité

Faire vivre les valeurs de la République, piliers de notre vivre ensemble notamment en :

- réaffirmant les droits des enfants (protection, secours...),
- informant sur les dispositifs de lutte contre toutes les formes de violences.

Actions menées pour l'élaboration du guide

- entretiens avec les jeunes, parents, professionnels confrontés aux violences,
- recherche des définitions et des articles de loi,
- animation du groupe projet.

Diffusion

Au 1^{er} août 2017 :

- 5 000 guides diffusés dans le département,
- 2 500 consultations sur le site de TVLOCALE.

En 2017, ce guide a été présenté au Conseil départemental de prévention de la délinquance et de lutte contre la radicalisation lors du colloque sur la radicalisation, et au Commissariat général à l'égalité des territoires. ■

Plan interministériel de mobilisation et de lutte contre les violences faites aux enfants

En mars 2017, Laurence Rossignol, alors ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes présentait un plan interministériel de mobilisation et de lutte contre les violences faites aux enfants « Enfants en danger : dans le doute agissez ! »



« Mobiliser la société dans son ensemble, les familles et les professionnel.le.s pour mieux lutter contre les violences faites aux enfants est une étape indispensable dans le combat que la France mène contre les violences. En signant la Convention internationale des droits de l'enfant, la France s'est engagée à « assurer à l'enfant la protection et les soins nécessaires à son bien-être ». Ce plan vient compléter les dispositions législatives et réglementaires existantes en matière de lutte contre les violences faites aux enfants. « C'est en changeant le regard que la société porte sur ces violences qu'elles reculeront ».

Ce plan 2017-2019 est placé en référence à la recommandation 43 émanant des Nations Unies formulée à la suite de l'audition de la France en janvier 2016¹.

Conçu sur le modèle des plans mis en place depuis 2005 pour lutter contre les violences faites aux femmes, ce plan se décompose en quatre axes :

- 1 • Améliorer la connaissance et comprendre les mécanismes des violences : recenser et rendre visible les violences ; comprendre et analyser
- 2 • Sensibiliser et prévenir : promouvoir une éducation bienveillante dans le respect de l'enfant ; donner à chacun les moyens d'agir
- 3 • Former pour mieux repérer : favoriser le repérage des violences faites aux enfants par tous les professionnel(le)s qui l'entourent ; renforcer le repérage des enfants victimes de violence au sein du couple

1 – Cette recommandation de l'ONU demandait à la France « d'accélérer l'adoption d'une stratégie globale visant à prévenir et combattre toutes les formes de violence à l'égard des enfants, dans le cadre de la politique générale de protection de l'enfance ».



- 4 • Accompagner les enfants victimes de violence : recueillir la parole des victimes pour mieux les protéger et les accompagner ; améliorer la prise en charge médicale des enfants victimes de violences ; mener une réflexion sur les délais de prescription des crimes sexuels commis sur mineur(e). ■



Casablanca : citoyenneté et environnement

Depuis plus de trente ans, l'association Foyer Wallon Berthe de La-Seyne-sur-Mer (83) met en œuvre des actions socio-éducatives en direction des habitants du quartier. À partir des années 2000, le Foyer a proposé aux adolescents de ce quartier populaire des échanges européens et internationaux, avec une forte volonté d'échanges linguistiques et artistiques, basés sur la rencontre des différences, dans le but de mieux les appréhender et les accepter. Retour sur l'action 2017.

Grâce au soutien de la ville, de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, et des Francas, sept adolescents « germanistes » ont retrouvé les jeunes Berlinoises et Marocains à Casablanca du 11 au 17 juillet autour du thème Citoyenneté et environnement. Encadrés par une équipe composée d'une enseignante d'allemand et d'animateurs, ils ont été invités à réfléchir sur les notions de citoyenneté, de vivre-ensemble, de tolérance.

La rencontre des différences... révélatrice de points communs

« Le séjour a été également ponctué d'activités de découverte et de jeux, toujours efficaces pour créer des liens en s'amusant, et s'apercevoir ainsi que Marocains, Allemands ou Français ont beaucoup de points communs », ajoute Hanane Rachidy, animatrice responsable du projet, formée à l'animation linguistique. Par exemple, chaque repas a été introduit par des jeux linguistiques, et un tableau de récolte de vocabulaire a été installé sur le lieu d'accueil (en français, allemand et marocain). « Une belle expérience d'ouverture pour tous ces jeunes ! »

La découverte de l'autre par la pratique artistique

Une démarche de questionnaire (débat, échanges en petits groupes...) sur les enjeux de la citoyenneté et de l'environnement, prend appui sur des ateliers de pratique artistique. Les jeunes ont pu découvrir mosaïque, ornementation et calligraphie. Chaque

Les étapes suivantes de ce projet auront lieu à La Seyne-sur-Mer, autour du thème « Tolérance, Vivre



Cette année, le foyer a débuté le premier volet d'un échange tri-national avec deux de ses partenaires privilégiés, l'association Tofola Chaabia au Maroc et l'école d'Arts Atrium à Berlin Reinickendorf.

création plastique a été réalisée par des groupes de trois jeunes (Maroc, Allemagne, France). La démarche artistique proposée s'est articulée autour de trois axes : on se questionne / on crée ensemble / on montre.

ensemble ». Les mêmes jeunes se retrouveront pour réfléchir à la question : Qu'est-ce que l'on a en commun ? Là encore, une plasticienne guidera la démarche artistique et les supports plastiques seront l'art vidéo, la photographie, la peinture et le collage. Jeux collectifs, initiation à la lutte éducative et visite de lieux d'exposition compléteront ces ateliers.

Parole des jeunes : ce qui leur a plu

Christine « Les traductions d'Ayman, les chants dans le bus, les efforts des Français et des Marocains pour aller vers les Allemands. Les sourires, rires et marques d'amitié entre tous. Les discussions. Le respect des rythmes de chacun. Hanane et son grand investissement. »

« Les tenues traditionnelles marocaines portées par les Allemands... Les cœurs sur WhatsApp... » ■

Barbara « Le fait de connaître d'autres personnes de diverses nationalités et de découvrir un nouveau pays. Découvrir des saveurs, traditions et cultures. La bonne humeur et entente entre les différentes nationalités. » ■

Chaïma « Le feeling qu'il y a pu avoir. Découvrir de nouvelles personnes et un nouveau pays. La communication malgré la différence de langues. Le mélange. Les rires et la bonne humeur. » ■

On se questionne : visiter des musées, monuments ou galeries en lien avec la thématique de l'échange pour enrichir son questionnement.

On fait ensemble : rencontrer un plasticien et « faire » avec lui, pour sensibiliser les jeunes à une démarche de création, leur offrir un support d'expression à travers des productions plastiques.

On montre : valoriser leurs réalisations en les exposant.

Différentes activités ont été pratiquées : calligraphie, arabesques, ornementation, visite d'un atelier de calligraphie, réalisation d'une mosaïque composée de verres récupérés sur les pages, etc.

L'échange en Allemagne offrira une synthèse des notions abordées au Maroc et en France « Citoyenneté, environnement, tolérance, vivre ensemble, multilinguisme » avec un travail autour de la sérigraphie. ■

Anne-Laurence Petetin
Directrice du Foyer Wallon Berthe,
La-Seyne-sur-Mer



© Les Francas de la Martinique

Ici, l'Europe ! en Martinique

Les Francas de la Martinique informent et accompagnent les jeunes dans leurs projets de mobilité, notamment en Europe. Retour sur les expériences de l'été 2017, qui mettent les arts à l'honneur.



Le label Pimob (point information mobilité)

17 structures ont signé la convention de labellisation point d'information mobilité. Grâce à ces référents, le Pimob, a pour mission d'accueillir les jeunes, de les informer et de les accompagner sur le programme de mobilité européenne et internationale.

EN SAVOIR +

Une campagne d'information humoristique

Grâce au soutien de la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, les Francas de la Martinique ont pu concevoir un projet de promotion d'information, d'animation et de formation dans le domaine de la mobilité des jeunes, plus particulièrement ceux originaires des territoires du centre et du nord de la Martinique. Ils ont obtenu le label Pimob, Point Information Mobilité.

Le 21 juin 2017 s'est déroulée, au Théâtre de la Croix Mission à Fort-de-France en présence de la

Témoignages

Romain, 17 ans « C'est une expérience très intéressante qui nous a donné l'opportunité de découvrir de nouvelles cultures et d'exposer notre vision de la démocratie et de la solidarité à travers différents types d'arts. » ■

Floriane, 17 ans « Ce fut une expérience très enrichissante, nous avons pu faire de magnifiques rencontres tout en perfectionnant notre anglais. Nous avons tous fait preuve de solidarité les uns envers les autres. » ■

DJSCS, la remise des labels Pimob. Dix-sept structures des communes du centre et du nord de la Martinique ont signé la convention de labellisation. En effet, une vingtaine d'encadrants bénévoles et de professionnels de la jeunesse issus de ces structures ont participé à la formation de référent de la mobilité.

Suite à cette remise de labels, deux journées d'information en direction des jeunes se sont tenues au début de l'été, le 28 juin au Prêcheur et le 1^{er} juillet à Trinité, afin de présenter le programme Erasmus +, notamment les actions concernant le service volontaire Européen et les échanges de jeunes.

Les Francas de la Martinique ont travaillé en coopération avec l'humoriste Bobi pour la mobilisation des jeunes. La vidéo de promotion pour les journées d'information sur l'Europe créée dans le cadre de cette coopération est visible en ligne : <https://goo.gl/F1S7n1>

Elle met en scène Ti-Banjo et Ti-Pioneer qui échangent sur les opportunités en Europe avec Erasmus +.

Extrait :

– Oh la t'es en mode BCBG là ! [...]
– Frère, j'ai trouvé ma voie, je suis le programme Erasmus +
– Ah yes ok, mais c'est quelle marque d'autoradio ?
– Non, c'est un programme européen pour la mobilité et la formation. Tu voyages, tu te formes et tu apprends en même temps.

L'échange de jeunes en Autriche :

« Let's say we are the future »

À l'issue de la campagne d'information, et grâce au programme de mobilité Erasmus +, 45 jeunes de 9 pays différents ont pu participer à une rencontre interculturelle en Autriche du 19 août au 2 septembre. Cet échange a été organisé par l'association autrichienne Kinderfreunde, avec le partenariat de l'association départementale des Francas de Martinique, et d'autres structures d'Italie, de Grèce, du Portugal, de Bulgarie, de Lituanie, de Turquie et de la Biélorussie.

Moïse, Romane, Floriane, Askaline et Mendjeska, cinq jeunes martiniquais accompagnés de Gregg, ont pu participer à ce projet, en présentant leur île d'une part et en abordant les thèmes de la solidarité et la démocratie à travers l'art d'autre part. Les jeunes ont passé deux semaines dans le centre de jeunes de Muehlfunviertel situé dans la ville de Klaffer.

Cet échange a permis aux jeunes d'acquérir plusieurs compétences, de découvrir d'autres cultures et de présenter leur culture (danses, musiques, plats traditionnels...). Tout au long de l'échange, les jeunes ont participé à plusieurs ateliers (photo, théâtre, sculpture). Les jeunes ont également visité l'ancien camp de concentration de Mauthausen, ainsi que la ville de Linz. ■

Nicole Héloïse

Directrice de l'association des Francas de la Martinique
francas.martinique@wanadoo.fr



Au beau milieu Médiateurs culturels, animateurs socio-éducatifs : comment agir ensemble ?

Les Francas du Rhône animent un réseau de partenaires composé de médiateurs œuvrant au cœur des principales institutions culturelles, et d'organismes et animateurs socioéducatifs du bassin lyonnais. *Au beau milieu*, publication des Francas du Rhône, s'attache à décrire diverses actions menées sur le territoire, par les professionnels des arts et de la culture conjointement à ceux de l'éducation populaire, et dresse le bilan des observations et analyses faites *a posteriori* par les différents initiateurs et acteurs de ces expériences partenariales.

Cet ouvrage, espace d'échanges et de témoignages, met en exergue les dynamiques de coopération entre culture et éducation populaire. ■

Au beau milieu • Les Francas du Rhône • Postface de Jean Caune • Éditions La passe du vent • Broché • 20 x 21 cm • 128 + XIV pages • 12 euros

Passage aux arts

Centres de loisirs éducatifs et arts visuels

Passage aux arts est un outil publié par la Fédération nationale des Francas au service du développement des arts visuels dans les centres de loisirs éducatifs.

Conçu spécifiquement à destination des animateurs, il décrit les méthodes de mise en place de moments de partage entre artistes et enfants, donne des clés permettant de convier l'enfant à vivre une expérience esthétique authentique et mémorable, et de favoriser sa rencontre avec des œuvres.

Ce guide offre des pistes d'exploration permettant de repérer et sélectionner des espaces de rencontre avec les œuvres (musées, galeries, fondations, etc.) à proximité des centres de loisirs. ■



Passage aux arts • Publication de la Fédération nationale des Francas • 32 pages • Disponible en ligne : <https://goo.gl/Uj2cFT>

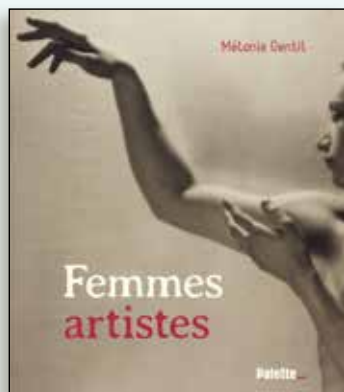
Femmes artistes

Un livre d'art qui aborde une thématique de l'histoire de l'art peu évoquée, à partager avec des adolescents dès 12 ans.

Si les femmes sont extrêmement présentes dans l'art en tant que personnages figurés, force est de constater qu'elles le sont beaucoup moins en tant que sujets créateurs. L'image sociale de la femme artiste fut longtemps déconsidérée. Pour faire tomber ces obstacles, il a fallu des combats politiques qui sont, dès le XIX^e siècle, marqués par la montée du féminisme. Il convient de découvrir des personnalités singulières et très fortes dans l'adversité comme Sonia Delaunay, Niki de Saint Phalle ou plus récemment Shadi Ghadirian. La conquête de l'art par les femmes est encore en cours, et cet ouvrage souhaite y participer à sa manière.

Diplômée de l'École des Beaux-Arts du Mans et titulaire d'une maîtrise de lettres modernes, Mélanie Gentil a travaillé pendant huit ans dans l'art contemporain (domaines de Kerguehennec et Chamarande, galerie Perrotin). Elle est actuellement professeure des écoles et enseigne l'histoire de l'art à Penninghen. ■

Femmes artistes • Mélanie Gentil • Éditions Palette • Parution le 13 septembre 2017 • 27,5 x 24,5 cm • 96 pages • 28 euros • Dès 12 ans



Films pour enfants

Plateforme de films pour enfants

L'association Films pour enfants souhaite offrir un accès au cinéma d'animation d'auteurs aux enfants du monde entier dans un contexte éducatif, en famille, à l'école, au centre de loisirs.

Sont proposés, entre autres :

- des courts métrages d'auteurs en visionnage gratuit en ligne,
- la location d'un portail hors-ligne sous la forme d'une clé USB aux écoles, bibliothèques, médiathèques, musées ou centres de loisirs,
- l'organisation d'ateliers périscolaires avec visionnages.

L'association reverse aux ayants droit 25 % des recettes provenant des abonnements des institutions utilisant le portail. ■

Plateforme de films pour enfants • Courts métrages d'auteurs essentiellement destinés aux moins de 6 ans • <https://films-pour-enfants.com/>



Graines de philo



La Fédération nationale des Francas et la revue *Philéas & Autobule* (les enfants philosophes) sont partenaires pour développer le projet Graines de philo.

Cette revue est la revue des enfants philosophes, la revue de tous les enfants qui se posent des tas de questions sur tout : Qu'y a-t-il derrière les apparences ? À quoi sert un ami ? Pourquoi faut-il des chefs ?

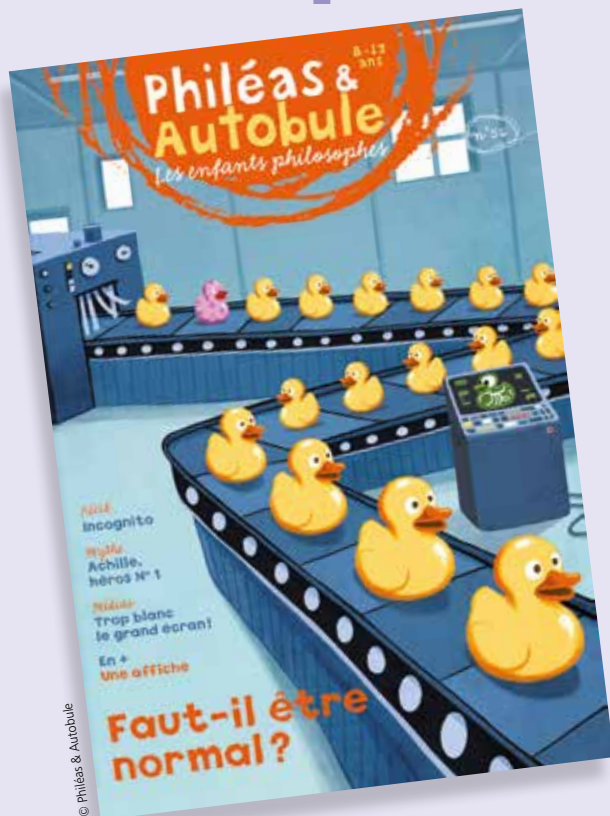
Philéas & Autobule accompagne les enfants dans leurs interrogations. Les jeux, les histoires, les infos leur permettent d'aller à la rencontre des autres, de réfléchir et de construire leurs propres réponses à toutes ces questions.

Philéas & Autobule accompagne animateurs, enseignants et parents pour mener des discussions à visée philosophique.

L'abonnement vous permettra de découvrir les prochains numéros :

- Faut-il être normal ? (N°56, octobre 2017)
- Une famille, pour quoi faire ? (N°57, décembre 2017)
- Comment sais-tu si c'est vrai ? (N°58, janvier 2018)
- Pourquoi meurt-on ? (N°59, avril 2018)
- C'est où, la nature ? (N°60, juin 2018) ■

www.phileasetautobule.be



Agis pour tes droits

Du 4 au 8 décembre 2017, sur le territoire du Soissonnais, où les Francas de l'Aisne sont particulièrement implantés, aura lieu le temps fort 2017 de l'opération « Agis pour tes droits ».

Au programme de ces cinq journées : l'exposition des productions réalisées dans le cadre de l'évènement « Agis pour tes droits » par les 56 associations départementales engagées dans cette opération, mais aussi des espaces d'expression, d'animation et de rencontres illustrant la prise en compte, la concrétisation des droits de l'enfant dans l'action éducative locale. ■



AGIS POUR TES DROITS
De l'expression à l'action

Calendrier

- ★ **11 au 13 septembre :**
Formation D-clics numériques
<http://d-clicsnumeriques.org/>
- ★ **14 septembre :** Ouverture des inscriptions
Jeunes reporters pour l'environnement
www.jeunesreporters.org/
- ★ **7 au 15 octobre :**
Fête de la Science
<https://fetedelascience.fr/>
- ★ **14 octobre :** Le jour de la Nuit
www.jourdelanuit.fr/
- ★ **4 au 8 décembre :** Événement national Agis pour tes droits (à Hirson dans l'Aisne)
- ★ **Toute l'année :** formations Petite Ourse et formations Microfusées, renseignez-vous auprès de l'association départementale la plus proche.



Retrouvez-nous sur Facebook : Les Francas et sur twitter : @FrancasFede

De l'éducation populaire au festival théâtral du Val d'Oise

Naissance d'une passion

Région parisienne, fin des années 50. L'éducation populaire, Bernard fait sa connaissance alors qu'il est à peine âgé de 8 ans à la MJC de Courbevoie. Il participe également, à la MJC d'Asnières, à des ateliers de peinture intensifs, et se découvre une passion pour l'art. Voulant alors s'émanciper d'une famille catholique très stricte, il entrevoit dans la pratique des arts une échappatoire.

Bernard entre à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, section arts plastiques, puis en section architecture et scénographie. Il entreprend ensuite des cours de sociologie de l'art et de l'urbanisme auprès de Jean-Claude Passeron, Raymonde Moulin ou encore Pierre Bourdieu. En parallèle, il suit les cours de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. « *Mes rencontres avec d'immenses pédagogues qui réfléchissent à l'esthétisme et au corps m'ont été salutaires.* »

Un produit de la MJC de Courbevoie

L'axe de travail de la MJC de Courbevoie, maison associative participative totalement autogérée par ses adhérents militants, est la défense de l'enfance et des jeunes. L'équipe base sa pédagogie sur les méthodes d'Arno Stern, et les ateliers de pratiques artistiques y sont proposés sans qu'aucun jugement de valeurs soit jamais porté sur les enfants.

Adhérent puis militant dans les instances de cette structure, Bernard est appelé à en prendre la direction en 1973, alors qu'elle a été désertée par ses adhérents. En dépit des conflits avec la mairie¹ – qui se refuse à apporter la moindre aide publique à cette structure en faveur de l'enfance – Bernard redresse l'activité grâce à une offre culturelle riche et diversifiée, et la création en 1978 de l'un des premiers cinémas associatifs de France, « La Lanterne ».

Ciment, sièges, affichage, moquettes... installation d'un projecteur à charbon que Bernard récupère à Paris, au quartier latin... Cette salle de 139 places est entièrement financée et construite par les adhérents militants. Sa programmation de cinéma d'art et essai répond à l'exigence de rendre le public, de tous âges, autonome. Les films y sont projetés en version originale, y compris pour le public jeune, des animateurs étant

Engagé dans l'éducation populaire aux Francas du Val d'Oise en tant que président mais aussi président de l'Union régionale d'Île-de-France, Bernard Mathonnat a occupé successivement les postes d'éducateur de quartier puis de directeur de diverses MJC, de Centres culturels français en Afrique, et a exercé des missions de direction des affaires culturelles au sein de plusieurs communes françaises. C'est au fil de ce riche parcours d'acteur culturel qu'il a su construire une approche singulière de l'éducation aux arts par les arts.



même présents aux côtés des plus petits pour lire les sous-titres.

Une collaboration se met en place avec les établissements scolaires de la ville, impliquant le corps enseignant, et les écoliers y découvrent des films qu'on ne trouve nulle part ailleurs. « *La Carpe, film tchèque de Jirí Trnka, fait partie des films fondateurs pour l'enfance.* »

Un cinéma ni moralisateur, ni enseignant, ni distrayant

Bernard contribue alors au « *Manifeste pour un cinéma auxquels les enfants ont droit* », publié dans *Le Monde* et *Zéro de Conduite* en 1977, qui revendique pour les enfants le droit à un cinéma différent : « *Ce manifeste s'adresse à tous ceux qui, dans leurs domaines respectifs, luttent pour une désaliénation des enfants et pour qu'ils acquièrent une plus*

grande autonomie dans leur environnement social (...) Nous revendiquons un cinéma ni moralisateur (intégrateur), ni enseignant (« instructif »), ni distrayant (d'évasion, d'illusion) (...) Nous revendiquons un cinéma qui ne soit pas mineur, mais d'exigence esthétique et de recherche (...) Nous revendiquons un cinéma qui tienne compte de la réalité sociale où vit et lutte l'enfant. Un cinéma qui contribuera à lui donner une appréhension de la vie au travers de sa sensibilité et de son imaginaire où naissent réflexion, analyse et critique ». (extraits du Manifeste)

Le plus grand festival territorial en France

Nourri de ses combats pour rendre la culture accessible au plus grand nombre, tout en défendant des productions exigeantes et en rupture, Bernard Mathonnat se voit confier en 2009 la direction du Festival Théâtral du Val d'Oise.

Plus de 40 villes et 70 structures culturelles impliquées, des résidences de compagnies théâtrales, et une programmation thématique annuelle de plus de 30 spectacles revendiquant toujours cette même quête d'autonomie de pensée chez tous les publics.

Le festival travaille continuellement à la sensibilisation de nouveaux spectateurs au théâtre et à la création d'outils artistiques pour les enfants, en s'assurant que le public jeune (majoritairement les enfants) représente au moins 50 % du public global.

En juin dernier, Bernard Mathonnat a pris sa retraite en quittant la direction du festival. À l'instar de cette existence aux mille facettes, le militant continue son combat en faveur de la culture et de l'éducation populaire. Il conserve ses fonctions au sein des Francas, et siège désormais au conseil d'administration du festival Banlieues Bleues. ■

Bernard Mathonnat
mathonnat.bernard@wanadoo.fr

¹ retracés dans la publication *L'insoumise de Courbevoie, Témoignage sur la vie et la mort d'une maison des jeunes et de la culture*, de Hubert Marchal, Injep